Le tombeau des rêves

I

Par Guillermo Alvarado

Les contrôles frontaliers stricts, l’incertitude sur les règles de la nouvelle administration des États-Unis et le maintien des conditions qui les font fuir de leurs pays d’origine, obligent chaque jour un nombre plus élevé de personnes à utiliser des routes très dangereuses pour accéder au territoire états-unien.

L’un des parages le plus dangereux est le désert d’Arizona, qualifié de piège mortel pour les migrants en raison des températures élevées, du manque d’eau et d’aliments et d’endroits pour s’abriter.

Récemment deux personnes qui n’ont pas supporté les conditions extrêmes de cette région inhospitalière sont mortes ; les victimes : une Guatémaltèque de 20 ans et un Mexicain de 40.

Malheureusement il ne s’agit pas de cas isolés, car des organisations humanitaires ont révélé que seul dans le premier trimestre de 2021, on a découvert 32 corps et le flux de ceux qui tentent leur sort sur cette route a une tendance à augmenter.

L’année dernière 227 morts ont été rapportées, le chiffre plus élevé de la dernière décennie, mais qui montre seulement une partie de la réalité car personne ne connait en termes réels le nombre de personnes décédées au cours de ce voyage et dont les restes ne sont jamais trouvés.

Face à l’indifférence de la police frontalière, qui ne fait pas le nécessaire pour localiser les personnes ou les groupes portés disparus, des organisations civiles et religieuses d’Arizona s’efforcent d’aider ceux qui veulent atteindre le mal nommé rêve américain.

Le mouvement Sanctuaire d’Arizona, formé par environ 500 congrégations évangéliques, catholiques et juives a été fondé il y a plus 40 ans, et il avait pour but de donner de l’assistance aux centraméricains qui échappaient des conflits armés de cette région.

La tradition se maintient jusqu’à nos jours et beaucoup de volontaires se rendent dans le désert pour laisser de l’eau, des aliments et d’autres fournitures dans des endroits très lointains par lesquels traversent les migrants.

Il existe aussi une initiative artistique nommée « Là, où les rêves meurent » qui rend hommage aux personnes décédées.

Certains, comme l’activiste John Fife, ont été sanctionnés par les lois migratoires des États-Unis, mais cela n’a pas empêché les actions humanitaires pour aider ceux qui sont victimes de la faim, de la pauvreté et de la violence et qui sont rejetés lorsqu’ils cherchent un avenir meilleur.

Il s’agit d’un problème qui ne peut être résolu avec des visites gouvernementales ou des dialogues sans engagement, mais avec des actions concrètes pour éliminer les causes les plus profondes de cet exode désespéré et brutal.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/260331-le-tombeau-des-reves

Radio Habana Cuba